



PROGRAMME DES NATIONS UNIES
POUR L'ENVIRONNEMENT
PLAN D'ACTION POUR LA MÉDITERRANÉE

15 mai 2023

20^e réunion de la Commission méditerranéenne du développement durable (CMDD)

Marseille, France, 14-16 juin 2023

Document de travail : Résultats de l'étude prospective MED 2050

Note du Secrétariat

Les Parties contractantes à la Convention de Barcelone ont confié au Plan Bleu l'étude prospective MED 2050, par la Décision IG.24/4 adoptée à la COP 21 et par l'Activité 6.1.1 du Programme de travail et budget du PNUE/PAM pour 2022-2023. Ce rapport rappelle la méthodologie suivie pour l'étude Med2050 et comprend un pitch de chacun des six scénarios et un tableau explicatif. Les scénarios seront détaillés lors de la réunion de la Commission Méditerranéenne du Développement Durable (CMDD) par les co-présidents du Comité de Pilotage de la CMDD. Les scénarios sont à regarder comme des fictions donnant matière à réflexion, notamment sur les principaux éléments qui guident l'évolution vers l'un ou l'autre scénario (déclencheurs, moteurs, acteurs, leviers, logique d'analyse) et aussi sur la plausibilité.

Un rapport complet sur MED 2050 sera disponible d'ici la mi-octobre 2023, y compris la méthodologie, tous les scénarios et un premier projet de voies de transition/recommandations à inclure dans le paquet COP23. Une version finale "post-COP" sera publiée début 2024 pour intégrer les retours d'expérience de la COP23.

Les membres de la CMDD sont invités à fournir des commentaires et des suggestions sur la méthodologie et la planification proposées concernant l'élaboration des trajectoires de transition ; faire des suggestions concernant les possibilités de diffusion et de débats ultérieurs, jusqu'à la COP de la Convention de Barcelone et au-delà ; et d'envisager de s'impliquer dans l'atelier dédié MED 2050 prévu en Tunisie vers la mi-septembre 2023.

Les membres de la CMDD sont également invités à réfléchir à la manière dont les résultats de MED 2050 donnent des indications sur les voies et les décisions nécessaires pour ramener la Méditerranée à la durabilité, et en particulier, comment ces indications pourraient être prises en considération.

Pour des raisons environnementales et économiques, ce document est imprimé en nombre limité. Les délégués sont priés d'apporter leurs copies aux réunions et de ne pas demander de copies supplémentaires.

Introduction

En tant que Centre d'Activités Régionales du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM), le Plan Bleu a été mandaté par les Parties contractantes à la Convention de Barcelone, pour réaliser des analyses et des études prospectives afin d'aider à forger des visions d'avenir en tant qu'aide au processus décisionnel. Dans cet objectif, le Plan Bleu a réalisé deux exercices de prospective en 1989 et 2005. Le contexte méditerranéen ayant considérablement évolué depuis 2005, les Parties contractantes à la Convention de Barcelone ont confié au Plan Bleu la réalisation d'un nouvel exercice de prospective à l'horizon 2050, baptisé MED 2050. L'étude MED 2050 diffère du précédent exercice publié en 2005 qui était basé sur une approche sectorielle et quantitative, et où un seul scénario alternatif était envisagé, en plus du scénario tendanciel. Même si MED 2050 s'appuie sur quelques données chiffrées, il ne s'agit pas d'une prévision de ce qui se passera dans trente ans dans certains domaines, mais d'une prospective des évolutions possibles d'ici 2050 en fonction des incertitudes du contexte et des choix politiques ou économiques contrastés qui pourront être faits d'ici là. Cela explique que le système analysé¹, et donc le nombre des variables² prises en compte, soient beaucoup plus complexes que dans les exercices précédents, avec, par exemple, une attention importante portée aux changements extérieurs à la Méditerranée. Une autre originalité de MED 2050 est de porter une attention spécifique, mais non exclusive, aux effets du changement climatique et aux évolutions de l'écosystème marin. Elle a aussi l'ambition de pleinement prendre en compte l'hétérogénéité des sous-régions méditerranéennes, à l'intérieur d'une approche prospective globale de la région. Enfin, son intérêt réside dans le fait de ne pas se limiter à la construction de scénarios alternatifs pour le futur, avec leurs risques et leurs opportunités, mais de proposer et mettre en discussion des chemins de transition réalistes pour y parvenir. Dans cette optique, une méthodologie spécifique a été élaborée pour répondre à ces intentions.

I - Méthodologie : une approche en 5 phases

La démarche adoptée pour MED 2050 a été divisée en cinq grandes phases – ou modules :

1. Une première phase, à la fois quantitative et qualitative, a constitué une base d'analyse du système méditerranéen, en explorant les tendances, ruptures, et signaux faibles propres à celui-ci et en hiérarchisant les enjeux (risques ou opportunités) pour l'environnement et le développement durable aux horizons 2030 – 2050, à partir de l'analyse d'une trentaine de variables.
2. Une deuxième phase a visé à consulter les parties-prenantes et à co-construire des visions différenciées du futur du développement et de l'environnement en Méditerranée – avec des acteurs (représentants des mondes politiques, économiques et scientifiques, associations environnementales, réseaux de jeunes, etc.) et des experts des trois sous-régions Sud, Est et Nord.
3. Une troisième phase a consisté à élaborer six scénarios contrastés aux horizons 2030 – 2050, en prenant appui sur les travaux précédents.
4. Une quatrième phase, plus stratégique, est centrée sur la réflexion et la comparaison des chemins de transition possibles vers un développement durable – à partir des scénarios précédents – mobilisant à la fois experts et parties-prenantes.

¹ Voir Annexe 1 : Le système analysé.

² Voir Annexe 2 : Liste des variables étudiées dans le cadre de l'exercice MED 2050

5. Enfin, une dernière phase souhaite valoriser les résultats, en direction de plusieurs publics possibles : le système PNUE/PAM-Convention de Barcelone, les pays concernés, le grand public, les médias, la société civile, la communauté scientifique, etc.

II - Organisation et approche participative

MED 2050 s'inscrit dans une démarche de prospective participative, et dans la mesure du possible³, le Plan Bleu a intégré cette dimension dans les différentes étapes et à différents niveaux de la mise en œuvre du projet.

Tout d'abord dans l'organisation mise en place dès le démarrage du projet, avec l'établissement de différents organes ayant des rôles spécifiques et complémentaires :

- Un comité de pilotage réunissant l'équipe dédiée au programme, ainsi que deux prospectivistes, membres du Bureau du Plan Bleu ;
- Un groupe de prospective composé d'experts des trois rives du bassin méditerranéen, spécialistes dans des thématiques identifiées comme majeures pour l'avenir du bassin méditerranéen : économie, urbanisme, littoral et mer, biodiversité, changement climatique, sociologie, géopolitique, sécurité, aménagement, jeunesse, agriculture, eau, etc. Leur rôle est de s'assurer de la mise en cohérence de l'ensemble des contributions et analyses, à travers un travail de synthèse mené en commun lors de séances de travail ;
- Un comité d'orientation dont le rôle est de garantir que l'exercice MED 2050 atteigne les objectifs fixés par les Parties contractantes et les partenaires. Il est composé d'acteurs représentant des organisations structurantes en Méditerranée, sur les thématiques d'environnement, de développement, ou encore d'organisations de la société civile, ainsi que des représentants des Parties contractantes à la Convention de Barcelone.

Ensuite, par l'organisation d'ateliers ciblant particulièrement des jeunes méditerranéens : Commission des jeunes pour le futur de la Méditerranée qui a réuni une quarantaine de jeunes de l'ensemble du pourtour méditerranéen - en visioconférence (Mars 2022), un atelier participatif sous forme d'un plateau TV avec les jeunes du Conseil Méditerranéen de la Jeunesse lors de la 5ème édition de Méditerranée du Futur à Marseille - France (6 décembre 2022) et un atelier réunissant trente jeunes de l'Est de la Méditerranée à Alexandrie - Egypte (22 et 23 Février 2023). Plus d'une cinquantaine d'interviews auprès de différentes personnalités du monde méditerranéen ont également été menées dans le cadre de la seconde phase du projet.

Et enfin, à travers la participation à des événements permettant le débat avec un large panel de parties prenantes, retransmis via les réseaux sociaux : Atelier sur le nexus "Démographie - Migrations internationales - Développement durable" en visioconférence (15 et 16 décembre 2021) ; Atelier sur l'approche prospective participative appliquée à la gestion durable à long terme de l'eau à l'échelle du bassin de la Moulouya au Maroc, en visioconférence (12 et 13 janvier 2022) ; Forum mondial de la mer à Bizerte - Tunisie (23 et 24 septembre 2022) ; Méditerranée du Futur à Marseille - France (5 et 6 décembre 2022).

³ Le contexte sanitaire dans lequel se sont déroulées les deux premières phases du projet, a rendu cette démarche difficile. De nombreuses réunions et ateliers ont ainsi été menés en visioconférence.

III - Synthèse des scénarios

Six scénarios contrastés ont été élaborés en croisant les différentes variables et dimensions : contexte extérieur, géopolitique et gouvernance de la Méditerranée, démographie et aménagement du territoire, économie, sciences et technologies, société et gouvernance, environnement. Ils sont très brièvement synthétisés ici sous trois formes : leur intitulé , leurs caractéristiques principales et un bref résumé de chacun d'entre eux sous forme de récit (« pitch »).

1. Les six scénarios MED 2050

Scénario 1	Inertie, marginalisation de la Méditerranée et pragmatisme
Scénario 2	Chocs des crises et adaptations forcées
Scénario 3	Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée
Scénario 4	Un partenariat euro-méditerranéen pour une transition bleue-verte
Scénario 5	Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen
Scénario 6	La mer Méditerranée : un bien commun mondial

2. Tableau synthétique des scénarios

Titre des scénarios	S1 - Inertie, marginalisation de la Méditerranée et pragmatisme	S2 - Chocs des crises et adaptations forcées	S3 - Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée	S4 - Partenariat euroméditerranéen pour une transition bleue-verte	S5 - Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen	S6 - La mer Méditerranée, bien commun mondial
Contexte mondial de départ	Difficultés économiques ou géopolitiques et inertie des politiques climatiques	Crises globales, franchissement de points de bascule	Mondialisation mal régulée, déclin des institutions internationales - Libéralisme économique	Économie mondiale du numérique (4.0) et concurrence mondiale sur les technologies vertes et bleues	Démondialisation et développement durable priorité mondiale	Évolution alarmante du climat et de l'état des écosystèmes, notamment océaniques
Déclencheurs	Dégradations progressives dans tous les secteurs	Crises et conflits autour des ressources (notamment en eau)	Volonté de résoudre le chômage dans les PSEM, dérégulation économique	Pressions de l'opinion publique et initiative UE, réussite du Green Deal	Prise de conscience et mobilisation de tous les acteurs dans l'urgence	Dégradation rapide de la mer, mobilisation de la société civile mondiale
Moteurs d'évolution	<i>Statu quo</i> et pragmatisme	Stratégies de survie et de résilience face aux crises	Développement et compétition économiques - Rattrapage des pays du Sud et volonté de puissance	Transition bleue-verte basée sur le numérique, les nouvelles énergies et la modernisation écologique	Urgences écologiques et pressions internationales - Refus des dépendances - Changements de valeurs et activisme des sociétés civiles	Soin d'un bien commun, départ d'une spirale vertueuse
Acteurs	États, firmes transnationales, lobbies, élites socio-économiques	Producteurs d'énergie fossile, groupes violents, communautés auto-organisées, acteurs financiers et de l'assurance	États, BRICS, firmes transnationales, "champions" nationaux	Communauté européenne et Alliance méditerranéenne, entreprises (numérique, énergie)	Sociétés civiles et territoires - Alliances sous-régionales - Nouvelles structures de gouvernance multi-échelles	Opinion et communauté internationale, puis tous les acteurs méditerranéens
Leviers (fusion de thèmes et outils)	Politiques nationales de soutien, adaptation des entreprises, "bricolage" institutionnel et mesures sociales d'adaptation	Mesures d'urgence à l'échelle nationale, stratégies de résilience à l'échelle locale, gestion des risques	Politiques de croissance forte, investissements directs étrangers - Valorisation des rentes et des avantages comparatifs	Progrès technique, coopération euro-méditerranéenne sur le numérique et l'énergie - Incitations économiques	Coopération Nord/Sud, dialogue interculturel et mutualisation des ressources - Stratégies à long terme de transition et aménagement des territoires	Préserver le bon état écologique de la mer, des bassins versants, taxes internationales

Titre des scénarios	S1 - Inertie, marginalisation de la Méditerranée et pragmatisme	S2 - Chocs des crises et adaptations forcées	S3 - Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée	S4 - Partenariat euroméditerranéen pour une transition bleue-verte	S5 - Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen	S6 - La mer Méditerranée, bien commun mondial
Mer	Protection des espèces emblématiques, dégradation générale de l'écosystème marin	Espace de non-droit, rupture de l'écosystème	Espace d'échanges économiques, sans protection environnementale	Exploitation économique intensive mais durable, sous surveillance	Mer de proximité, espace protégé de partage entre les peuples méditerranéens	Bien commun mondial, objet de tous les soins
Opportunités et avantages	Développement de l'économie verte, quelques adaptations réussies (ex. énergie)	Résiliances locales, invention de nouveaux modèles - Opportunités de refondations politiques	Développement économique dans les PSEM, rééquilibrage Nord/Sud, emploi	Croissance verte et leadership méditerranéen dans l'économie bleue - Durabilité faible	Renouveau culturel et économique - Invention d'un modèle exemplaire de développement durable	Laboratoire et modèle pour protection des mers régionales, objectif commun rassembleur
Risques et faiblesses	Risques politiques et sociaux, dégradations environnementales irréversibles - Marginalisation de la région - Écarts croissants entre promesses et résultats	Délitement de la gouvernance méditerranéenne, faillite de certains Etats - Effondrements partiels	Non durabilité, inégalités croissantes	Inégalités produites par la transition, contestations sociales, ingérence de l'Union européenne et risque de persistance de la fracture Nord/Sud	Vulnérabilité de la Méditerranée à un climat qu'elle ne maîtrise pas - Manque de consensus sur la sobriété et de ressources pour un développement endogène (ex : eau)	Action centrée surtout sur la mer - Intervention extérieure vécue comme une ingérence, résistance des lobbies, écarts entre les politiques nationales, irréversibilité des dégradations
Logique d'analyse	Tester l'inertie du système jusqu'à ses limites et celles de l'attentisme	Envisager les capacités de résilience après des effondrements	Tester les limites de l'économie de marché capitaliste et du volontarisme économique	Explorer les avantages (et les faiblesses) d'une transition éco-technologique	Imaginer un nouveau récit de développement durable pour la région	Tester une hypothèse "radicale" permettant de "sauver la mer" sans imposer un développement durable pour toute la région
Plausibilité	Forte (tendanciel)	Moyenne	Moyenne	Moyenne	Faible	Faible

3. Résumé des scénarios - Pitches

Scénario 1 - Inertie, marginalisation de la Méditerranée et pragmatisme

En 2050, du fait de l'inertie élevée des politiques climatiques mondiales, la température moyenne a augmenté de 2,5°C en Méditerranée. Les écosystèmes méditerranéens subissent des dégradations majeures qui altèrent leur fonctionnement et leur stabilité. Les risques socio-environnementaux (sécheresses, inondations) et les déstabilisations socio-politiques (comme l'explosion des migrations illégales) se succèdent, et les économies nationales subissent des périodes de récession récurrentes. Certains pays en crise économique se replient sur eux-mêmes, en gérant les conflits internes par l'instauration de régimes non démocratiques. Ainsi, la Méditerranée se trouve progressivement marginalisée de la mondialisation. Les tensions internes croissantes empêchent l'émergence de politiques environnementales ambitieuses et durables. En réponse aux sociétés civiles dont les actions se radicalisent face à l'inaction climatique, les gouvernements se tournent vers des politiques pragmatiques mais qui ne traitent pas les problèmes à la racine, et ne peuvent donc freiner les tendances de fond (comme la littoralisation), pourtant causes structurelles de la crise. Ils privilégient des politiques court-termistes qui, sur le moyen terme, viennent renforcer les inégalités. Les territoires en première ligne des modifications climatiques et écologiques deviennent inhabitables, renforçant alors les inégalités territoriales, sociales et économiques. La Méditerranée de 2050 est un espace à deux vitesses, en voie de fracturation, et divisé entre une élite socio-économique faiblement touchée par les effets du changement climatique et des populations précaires dont les conditions d'existence et les perspectives d'avenir se dégradent sous la multiplication des risques et des événements extrêmes comme les vagues de chaleur, les méga-feux ou les tempêtes et les inondations sur le littoral.

Scénario 2 : Chocs des crises et adaptations forcées

Au cours des trois décennies suivant l'année 2020, la Méditerranée est plongée progressivement dans une spirale de crises multiples qui s'emballent au-delà de la majorité des prévisions. Dans leur ensemble, les pays méditerranéens n'ont pas pris la mesure des actions nécessaires pour prévenir des risques pourtant connus depuis longtemps. L'insuffisance des politiques de prévention et d'adaptation engendre de nouvelles crises qui changent radicalement toutes les caractéristiques propres à la région. Dans un contexte d'instabilité chronique, on assiste à un délitement profond des institutions politiques de la Méditerranée, à des effondrements économiques et environnementaux, à une augmentation des inégalités dans l'accès aux ressources, ainsi qu'à la multiplication de violences et d'émeutes de la faim avec un lourd coût humain. Des fractures s'installent ou se creusent à toutes les échelles : entre les rives de la Méditerranée, au sein même des États de la région, ainsi qu'entre les populations du bassin méditerranéen. Les années 2040 voit cependant arriver progressivement une rupture avec les modes de vie et de consommation traditionnels. Pour survivre, les pays méditerranéens sont forcés d'adopter des stratégies d'adaptation diverses. Des modes de gouvernance autoritaires centrés sur la sobriété énergétique et des modes de consommation frugaux s'imposent dans certaines régions du bassin. Dans d'autres, des communautés s'organisent localement pour pallier l'absence d'action publique et satisfaire

elles-mêmes leurs propres besoins. Les sécurités alimentaire et hydrique deviennent une priorité absolue partout en Méditerranée. Elles obligent un profond changement de paradigme, seule solution viable permettant d'entrevoir une sortie du chaos et de la dépendance chronique aux aides internationales, quand elles sont encore accessibles.

Scénario 3 : Croissance à tout prix dans une Méditerranée éclatée

2050 - Les signaux climatiques et environnementaux n'ont pas été écoutés. Depuis plusieurs décennies, tous les États confrontés au spectre du chômage, de la récession, de l'explosion sociale et du surendettement se livrent à une course effrénée pour la conquête de nouveaux marchés. Les instances internationales sont devenues inopérantes, lorsqu'elles ne sont pas totalement discréditées. Dans ce monde multipolaire, où les tensions nationalistes sont exacerbées, la croissance économique reste le seul *leitmotiv*. C'est notamment le cas dans les pays du Sud, encore dans une phase d'accélération du développement, de la croissance démographique et de rattrapage des économies du Nord. La priorité est donnée à l'emploi aux dépens de l'environnement. Le marché, principal enjeu à la fois de partenariat et de concurrence entre les États, fragmente la Méditerranée, soumise à des forces centrifuges. Chaque pays cherche avant tout à garantir ses propres intérêts en nouant des coopérations à géométrie variable, au gré des opportunités. Dans cette course pour préserver les équilibres sociétaux sous la menace de risques de délitement économiques et sociaux, la protection de l'environnement n'est pas une priorité. L'environnement local, les problèmes globaux et par conséquent la protection de la mer, sont relégués au second plan dans les préoccupations nationales. Elles ne sont plus des priorités d'action publique dans la plupart des pays méditerranéens – sauf utilité économique directe.

Scénario 4 : Un partenariat euro-méditerranéen pour une transition bleue-verte

En 2050, le partenariat euroméditerranéen a largement modifié le paysage régional et a permis d'atteindre la neutralité carbone. En effet, une forte coopération régionale aboutissant à la mise en place d'un marché économique commun, fondé sur des innovations technologiques et numériques, s'est installée entre les pays du Nord, du Sud et de l'Est de la Méditerranée. L'Union européenne a étendu le modèle de son Pacte Vert aux pays du Sud et de l'Est de la Méditerranée, s'appuyant sur une conception du développement durable cherchant à allier économie et écologie. Ayant tiré les leçons de l'échec de réponses unilatérales ou bilatérales aux crises, qu'elles soient sanitaires, politiques ou environnementales, les pays méditerranéens s'attèlent à construire un partenariat fort à l'échelle de toute la région euro-méditerranéenne. La stratégie pour y arriver est la mise en place d'une transition bleue-verte à toutes les échelles et fondée sur la technologie. Cette transition est menée grâce à de lourds investissements dans le numérique, l'économie bleue, et la transition énergétique, après une prise de conscience lente et des troubles politiques et sociaux. Cette transition, basée sur les progrès technoscientifiques dans une économie de marché, ne fait pourtant pas l'unanimité et n'est pas sans effets pervers.

Scénario 5 : Un autre modèle de développement durable spécifiquement méditerranéen

Fortement sensibles à l'aggravation de la situation écologique et climatique et aux pressions internationales, les pays et sociétés du pourtour méditerranéen prennent conscience des risques et impasses liés à l'attentisme écologique mais aussi au mal développement. Ils s'engagent ensemble dans un processus de transition vers un modèle original de développement durable, tenant compte des atouts et faiblesses spécifiques à la région. Après une première phase de mobilisation des sociétés civiles et des territoires permettant de mettre en place des réseaux d'échanges de bonnes pratiques, des initiatives en rupture sont prises au niveau institutionnel. Dans un contexte de « dé-mondialisation » valorisant un développement endogène des régions, un partenariat égalitaire s'appuyant sur un renforcement des coopérations Sud-Sud et une gouvernance renouvelée, se met en place. Ce partenariat a comme double objectif la réduction des inégalités régionales et la gestion en biens communs de certaines ressources, allant de la protection de la mer ou du patrimoine culturel régional jusqu'à la production de savoirs. Aux niveaux nationaux et locaux, l'accent est mis sur la réduction des vulnérabilités et des dépendances extérieures, et sur l'investissement dans de nouveaux modèles de développement et d'organisation, répondant à la fois aux ODD et aux objectifs d'une durabilité forte. La priorité est donc donnée au climat, aux ressources vitales comme l'eau, les sols ou la conservation de l'écosystème marin, mais aussi à l'emploi, à l'initiative économique et la réduction de la pauvreté. Cultures, religions et sociétés civiles, à la faveur d'un changement de génération, dialoguent et contribuent par leurs apports et coopérations multiples à la construction d'une éthique et d'un pluralisme culturel originaux comme à une transition juste. Partant d'une anticipation réaliste des opportunités et des risques liés au contexte des décennies futures, il s'agit d'inventer collectivement une autre voie vers le développement durable de la région. La Méditerranée s'invente un modèle spécifique qui prend valeur d'exemple à l'échelle mondiale.

Scénario 6 : La mer Méditerranée : un bien commun mondial

Le point de départ est une dégradation si rapide de la mer Méditerranée qu'elle suscite une forte réaction au niveau des sociétés, des pays comme des organisations internationales. Cette puissante réaction née à la fin des années 2030, conduit à penser que la mer Méditerranée ne peut être sauvée que si on la considère comme un bien commun mondial. Cette vision s'inscrit dans une approche plus globale de type « Une planète, un océan, une humanité ». Cet objectif de restauration exemplaire devient une priorité de la communauté internationale qui décide de financer un programme lourd de rétablissement de la qualité de cette mer, décision prise surtout en réaction à la dégradation accélérée et dramatique de cet espace pourtant visité par 400 millions de touristes. Comme modèle réduit des enjeux planétaires, la Méditerranée dont la mer fait l'unité, devient une sorte de site atelier pour l'apprentissage de la gestion collective d'un bien commun. La mer devient ainsi un vaste laboratoire d'observation et d'action et un puissant outil de coopération pour les pays riverains. Il est dès lors légitime de faire percoler cette dynamique en suivant le cycle de l'eau, de l'aval vers l'amont. Le bon état de la mer, qui inclut préservation de sa biodiversité, gestion de long terme de sa productivité et réduction des polluants, exige que la durabilité parte de la mer puis remonte les fleuves. Ainsi, pour avoir une mer saine, il faut des littoraux bien aménagés et des

fleuves propres, dès lors les activités humaines ayant un impact sur la mer, sont mieux régulées et contrôlées, tout d'abord en partant des zones côtières puis, de proche en proche, dans l'ensemble des bassins versants. Le cycle de l'hydrosphère devient un vecteur de bonne gouvernance globale avec la mer comme réceptacle et résultante des efforts faits par les pays riverains. La mer Méditerranée, bien commun mondial, devient le symbole d'un renouveau méditerranéen, construit collectivement et avec la nature.

Une dernière étape à franchir : construire collectivement des chemins de transition

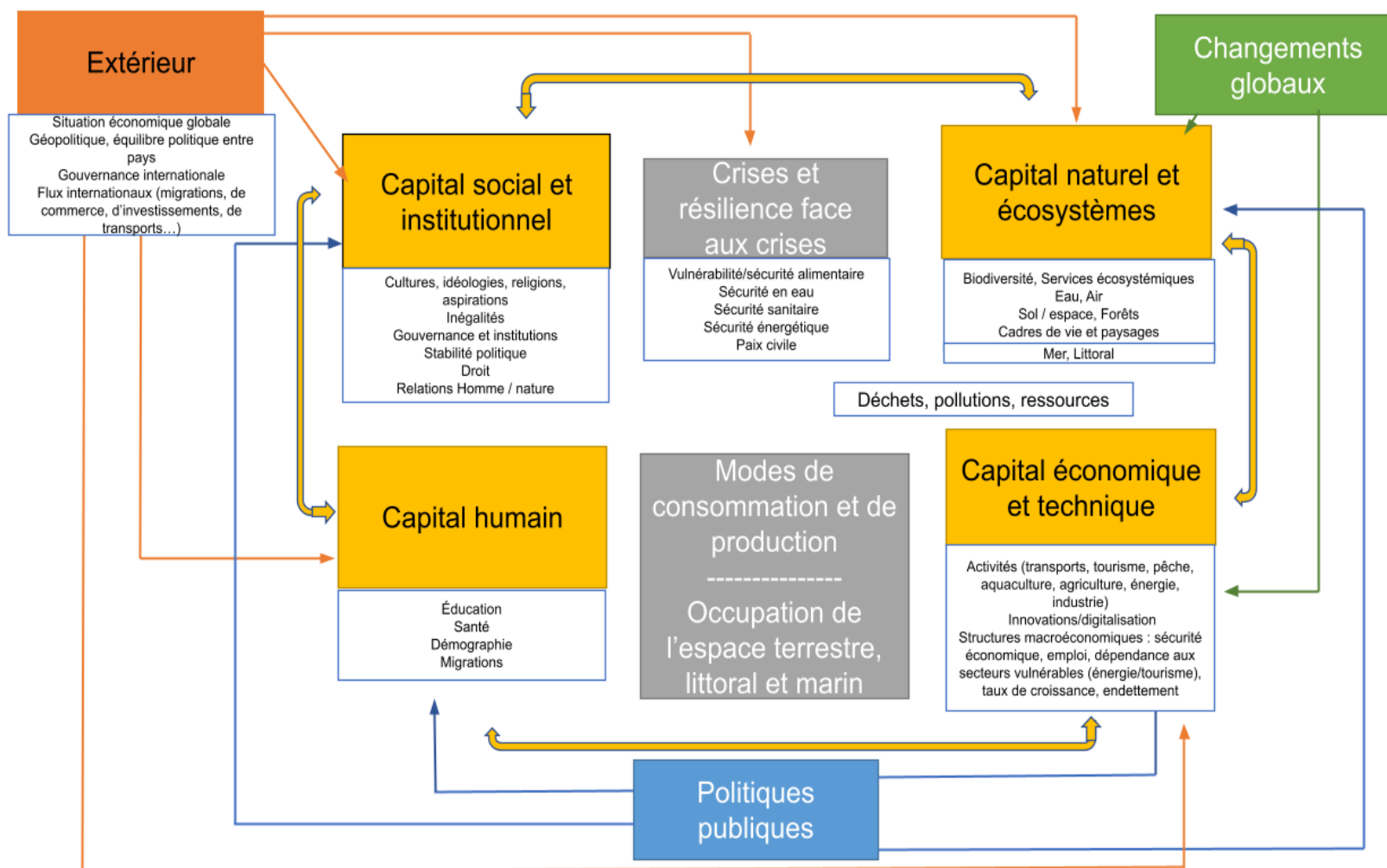
L'exercice MED 2050 se trouve à un moment charnière de son déroulement : la construction de chemins de transition pour parvenir aux scénarios souhaitables et éviter les risques majeurs des scénarios moins "désirables". En effet, la question centrale à laquelle l'exercice de prospective MED 2050 doit répondre est non pas ce que sera l'avenir en 2050, mais celle des transitions : comment passer des situations et des crises qui sont celles d'aujourd'hui, aux plans d'action à moyen terme et aux objectifs ou enjeux de long terme. Pour cela, la priorité doit être donnée à l'élaboration et à la comparaison de différents chemins de transition prenant en compte la spécificité des différentes régions méditerranéennes et mettant en évidence de manière réaliste les moyens, les opportunités, et les obstacles pour y parvenir. Envisagé de cette manière, MED 2050 a une vocation éminemment stratégique et doit pouvoir aider les décideurs à construire et évaluer les chemins ou les stratégies nécessaires pour atteindre, en contexte d'incertitude, des objectifs partagés. Dans cette perspective, l'exercice de prospective MED 2050 pourrait apporter une contribution importante à la future édition de la stratégie de développement durable en Méditerranée, avec une implication substantielle de la CMDD dans ce dernier chapitre du programme MED 2050 sur la construction des chemins de transition pour un développement durable en Méditerranée.

ANNEXES

Annexe 1 : Le système analysé

Annexe 2 : Liste des variables étudiées dans le cadre de MED 2050

Annexe 1 : Le système analysé



Annexe 2 : Liste des variables étudiées dans le cadre de MED 2050

- FV⁴ 1** : Grandes tendances mondiales (Mégatrends) à l’horizon 2050 et leurs conséquences pour la Méditerranée
- FV 2** : Les identités méditerranéennes
- FV 3** : Géopolitique et sécurité en Méditerranée
- FV 4** : La place de la Méditerranée dans les politiques européennes et le Pacte vert
- FV 5** : Le financement public et privé du développement en Méditerranée. Quel rôle pour la finance verte ?
- FV 6** : La gouvernance internationale du milieu marin en Méditerranée entre crise, continuité et transformation. Evolution et application du droit de la mer et appropriation nationale des espaces marins
- FV 7** : Croissance démographique en Méditerranée
- FV 8** : Présence, origine et destination des migrants en Méditerranée - Tendances et perspectives
- FV 9** : Transitions urbaines en Méditerranée et leurs conséquences sur l’environnement : urbanisation, balance urbain-rural, effets sur les déchets, le foncier, les pollutions et les ressources
- FV 10** : La concentration des activités humaines sur les zones côtières et en mer : concurrence, effets cumulatifs et risques
- FV 11** : Le changement climatique et ses impacts terrestres et marins
- FV 12** : Questions et politiques d’adaptation, entre vulnérabilité et résilience
- FV 13** : Evolutions des émissions de gaz à effet de serre et politiques d’atténuation
- FV 14** : Les transformations de l’écosystème méditerranéen et ses impacts sur la biodiversité marine et côtière
- FV 15** : Exploitation et propriété des ressources minérales et énergétiques marines de la Méditerranée (exploitation du gaz, ressources minérales profondes, énergies renouvelables, etc) - Les conséquences de l’expansion offshore
- FV 16** : L’avenir de la pêche et de l’aquaculture en Méditerranée et ses impacts (écologiques, sociaux, etc.)
- FV 17** : L’évolution des ressources “vivantes” et de la biodiversité naturelle terrestre
- FV 18** : Le nexus eau-sol-agriculture- environnement
- FV 19** : La transition énergétique dans la région méditerranéenne - vers la neutralité climatique
- FV 20** : Dynamiques de croissance
- FV 21** : Société de la connaissance
- FV 22** : L’économie bleue : opportunités, obstacles et risques
- FV 23** : Le transport maritime, les installations portuaires en Méditerranée, le commerce international et la pollution liée à ces activités
- FV 24** : Tourisme et mobilités touristiques : perspectives futures et impacts de ces activités sur l’environnement et les économies côtières et régionales
- FV 25** : Inégalités, pauvreté, changement dans la mobilité sociale, économie informelle et système de solidarité : vers une augmentation des divisions sociales ?
- FV 26** : Changements dans le système de valeurs et religiosités
- FV 27** : La place des jeunes dans la société et les relations entre générations - Emploi des jeunes et prise en charge des séniors.
- FV 28** : Situation des femmes en Méditerranée
- FV 29** : Changements dans les modes de production et de consommation
- FV 30** : Rôle et développement de la société civile dans les politiques publiques
- FV 31** : La prévention des risques et des situations de crise : anticipations, action publique et résilience collective
- FV 32** : Gouvernance multi-échelles et multi-acteurs
- FV 33** : Sensibilisation à l’environnement : le rôle des médias et des organisations de la société civile
- FV 34** : Cohérence des politiques et coopération régionale pour le développement durable
- FV 35** : Gestion des ressources en eau
- FV 36** : Observation, monitoring et systèmes d’alerte en Méditerranée

⁴ FV : Fiche variable